

„ peut-être beaucoup d'autres mérites, mais
„ qui sont de très-gauches courtisans. Les évê-
„ ques sont ceux qu'ils trouvent le plus fou-
„ vent à leur chemin, & ce sont ceux qu'ils
„ s'attachent à subjuguier de préférence. Je
„ renvoie ces fiers protecteurs à l'empereur
„ Constantin, qui leur apprendra comment il
„ faut protéger l'Eglise, sans se mêler de la
„ gouverner; honorer les évêques, & s'en faire
„ respecter encore davantage; appuyer leurs
„ décisions, les solliciter, & ne point les pré-
„ venir, beaucoup moins les contredire; leur
„ laisser toute liberté d'enseigner, d'exercer
„ enfin & de faire fleurir leur Religion dans
„ tout l'empire, mais aussi ne pas leur donner
„ la moindre idée de porter la main au gou-
„ vernail de la République „ — „ Conf-
„ tantin avoit de l'esprit, de la tête, du cou-
„ rage, des principes : il connoissoit le chris-
„ tianisme, il le respectoit sincèrement, il le
„ chériffoit, il le protégeoit, en homme d'é-
„ tat comme empereur, & non comme prince
„ chrétien, car il n'étoit pas baptisé. Il n'a
„ jamais eu la mal-adresse de convertir une
„ querelle de Religion en affaire de l'empire;
„ mais il la terminoit en souverain éclairé,
„ sans sortir des loix de cette Religion & de
„ son rang suprême. Voilà le modele à imiter.
„ Tel doit être un grand roi protecteur de
„ l'Eglise; c'est le devoir de sa place; le titre
„ de chrétien n'auroit pas ajouté à Constantin
„ un droit de plus. Son pere Constance Chlore
„ avoit accordé à peu-près la même protec-
„ tion aux chrétiens dans les provinces qu'il